



La tour de Muzot, demeure où Rainer Maria Rilke a vécu de 1921 jusqu'à sa mort en 1926.

Rilke et son crépuscule valaisan

VALAIS, TERRE D'ART 4/8

L'immense poète autrichien a passé en Valais, dans la résidence de Muzot au-dessus de Sierre, les dernières années de son existence, de 1921 à 1926. Sa mémoire reste vivace dans la région.

PAR JEAN-FRANÇOIS ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH
PHOTOS SACHA BITTEL@LENOUVELLISTE.CH



Dans le périple au cœur du patrimoine artistique valaisan auquel il convie les lecteurs du «Nouvelliste», l'historien d'art Bernard Wyder fait cette fois-ci halte dans la région de Sierre, pour s'aventurer dans les pas de l'immense poète autrichien Rainer Maria Rilke. Si le nom de l'artiste résonne partout autour du globe, si son œuvre est célébrée par-delà les langues et les cultures, Rilke a laissé en Valais une empreinte singulière, celle de sa retraite dans les murs de la tour de Muzot où il élit domicile en 1921 et qui lui inspirèrent ces mots: «Et voici que demain je m'en vais monter là-haut et faire une petite tentative d'habitation dans ces conditions, quelque peu dures, de château fort, qui vous enserrent telle une armure.» Celle encore de ses derniers écrits rédigés en langue française, «Vergers», «Les quatrain valaisans», «Les roses» et «Les fenêtres». «Sans cet épisode sierrois, il n'y aurait pas eu de français dans son œuvre. C'est un plus, et le Valais en bénéficie à 100%».



“ Sans cet épisode sierrois, il n'y aurait pas eu de français dans l'œuvre de Rilke. C'est un plus, et le Valais en bénéficie à 100%.”

BERNARD WYDER
HISTORIEN DE L'ART

LA FONDATION RILKE LES MOTS DU POÈTE POUR DIRE LE VALAIS

La perpétuation de la mémoire de Rilke à Sierre n'est de loin pas nouvelle. En 1956 déjà, pour les 30 ans de la mort du poète, une Société Rilke s'est créée. Mais c'est en 1986 que la Fondation Rilke s'est constituée, la Ville de Sierre lui confiant à cette occasion l'ensemble de ses collections liées à l'artiste. Un an plus tard, elle prend ses quartiers à la Maison de Courten (photo) qui devient un musée doté d'une exposition permanente où l'on peut découvrir le regard amoureux de Rilke sur son canton d'adoption tardive, lui l'artiste «sans domicile fixe» qui voyagea en Russie, en Italie, vécut à Paris, explora l'Afrique du Nord, l'Égypte, l'Espagne, le sud de la France. «C'est remarquable que Sierre a fait cette démarche et qu'une fondation s'est constituée. Le travail qu'elle accomplit est remarquable», appuie Bernard Wyder. En parcourant l'exposition permanente, celui-ci fait remarquer l'inclinaison prononcée du poète pour les arts visuels. «Il faut se rappeler que Rilke, durant son séjour à l'été 1900 dans la colonie d'artistes de Worpswede en Allemagne, rencontre la peintre Paula Modersohn-Becker et la sculptrice Clara Westhoff qui deviendra sa femme.» L'historien d'art pointe notamment les reproductions d'une toile de la peintre Sophy Ciaque, datée de 1925, que Rilke avait acquise, ainsi qu'une petite vache sculptée par un berger du val de Bagnes nommé Michellod, que le poète adorait. «Ce sont de petites choses, intimes, qui sont comme un écho à la tranquillité que Rilke recherchait et trouvait en Valais.»

À SIERRE, À VEYRAS LES TRACES LAISSÉES PAR LE POÈTE

Après la visite de l'exposition, Bernard Wyder tient à aller voir un buste en bronze à l'effigie de Rilke, aujourd'hui installé dans la nouvelle annexe de l'école de Borzuat. «Ce buste, c'est le Sierrois Henri Gaspoz qui l'a fait réaliser. A l'âge de 11 ans, il fit la connaissance de Rilke et a accompli pour lui de menues tâches, courses, jardinage. Il dira du poète qu'il a changé sa vie. En 1984, il commande ce portrait au sculpteur Eduardo Vitali, en commémoration.» Comme un joli clin d'œil à la jeunesse et au rôle de mentorat des artistes envers les jeunes générations, l'œuvre trône aujourd'hui au cœur d'un lieu d'apprentissage. Petit tour ensuite à la tour de Muzot à Veyras, là où Rilke a vécu ses années valaisannes. La demeure fut d'abord louée puis acquise en 1923 par Werner Reinhardt, industriel de Winterthur et mécène de l'artiste. Les descendants de ce dernier sont toujours propriétaires de la demeure et celle-ci n'est pas ouverte aux visites publiques. A quelques pas de là, dans un écoin de verdure, on trouve une chapelle adorée par Rilke (photo). «Cette chapelle est devenue pour lui un correspondant religieux du château. Il lui voue une grande dévotion et trouve qu'elle mérite un rajeunissement. Il paie sa rénovation en 1926 et achète quelques objets chez un antiquaire à Vevey pour la décorer.» Rainer Maria Rilke s'éteint le 29 décembre 1926 des suites d'une leucémie tardivement diagnostiquée. Il est enterré le 2 janvier 1927 au cimetière de Rarogne. «Il est intéressant de noter que le Valais a attiré plusieurs auteurs majeurs de langue allemande. Rudolf Kasser, ami de Rilke s'est installé à Sierre, Carl Zuckmayer à Saas-Fee et Edzard Schaper à Münster», souligne Bernard Wyder.



Le buste de Rilke commandé en 1984 par Henri Gaspoz au sculpteur Eduardo Vitali.



Une toile de Sophy Ciaque.